

10^e colloque annuel de la MAE
LE PRESTIGE. Autour des formes de la différenciation sociale

12-13-14 juin 2013

Université Paris Nanterre, salle des Conférences, bât. B

Colloque organisé par Frédéric Hurlet (ArScAn), Isabelle Rivoal (LESC) et
Isabelle Sidéra (PréTech)

Appel à communications

Le prestige est défini comme le caractère de ce qui suscite de l'attrait, est admirable ou impose le respect. D'une manière générale, il s'entend comme une qualité que l'on attribue à quelqu'un ou quelque chose et qui le distingue. Il est à ce titre une forme sociale impliquant à la fois relation et différenciation : il faut qu'il soit reconnu pour exister et quand il est reconnu, il opère une distinction orientée. Faisant partie de ces notions d'usage courant dans le domaine des sciences humaines et sociales, le prestige est une valeur centrale dont l'étude permet de nous interroger sur le fonctionnement des sociétés actuelles et passées. La réflexion collective à laquelle nous invitons, autour des disciplines représentées au sein de la MAE, s'inscrit dans le prolongement du cycle de réflexion inauguré en 2010 par le colloque La monnaie et ses hybridations (dir. Patrick Pion et Bernard Formoso) et poursuivi en 2011 par le colloque Richesse et sociétés (dir. Catherine Baroin et Cécile Michel). Autant la richesse peut être matérielle, concrète et mesurable tout en ayant une acception variable selon les sociétés, voire les groupes sociaux à l'intérieur de celle-ci, autant le prestige est plutôt abstrait et plus difficilement quantifiable. La question de son identification est donc essentielle si l'on cherche à déterminer dans quelle mesure cette émanation de la structure sociale en constitue une composante à part entière.

Les questions que soulève la notion de prestige sont multiples et complexes. Existe-t-il un sens différentiel selon le contexte culturel considéré. Existe-t-il des variables contextuelles ou structurelles de l'utilisation d'un tel concept ? Peut-on en faire un objet de recherche pertinent pour intégrer la compréhension de contextes proches et lointains dans le passé et le présent ? On le voit, l'enjeu de ce colloque est de soumettre cette notion à une analyse qui se veut résolument interdisciplinaire.

Les contributions proposées permettront de croiser les approches de l'archéologie, l'histoire, la philologie, l'ethnologie et l'anthropologie, disciplines représentées à la MAE. Les approches interdisciplinaires et les collaborations entre chercheurs seront bien entendu privilégiées.